

Condé-sur-Sarthe

Circuit découverte



Le Kaolin

5,8 km

3 ↗ Tourner rue du Kaolin.

4 ↗ Se diriger vers «Le Rocher».

5 ↶ Contourner le carrefour par la gauche pour emprunter le sentier longeant le pôle universitaire.

6 ↶ Poursuivre par le sentier puis traverser le pôle universitaire.

7 ↑ Continuer tout droit par le sentier piétonnier.

8 ↑ Traverser la D530 ; continuer rue du Kaolin.

9 ↗ Tourner rue des Carrières.

↻ 300 m plus loin contourner le square et revenir sur ses pas.

A proximité du square se trouve la carrière où fut exploité le kaolin.

Le gisement de kaolin le plus anciennement exploité paraît être celui de Saint Germain du Corbéis, mais le plus important est celui de Montperthuis.

10 ↗ A «Grande Cour», prendre à droite la rue du Lavoir.

11 ↗ Reprendre la rue du Kaolin.

12 ↶ **PRUDENCE** au débouché sur la D1.

Derrière le pigeonier de la Hardronnière, on peut apercevoir le Château de Vervaine.

Propriété initiale de la famille St-Denis de Vervaine, le château fut vendu à la Révolution à M. Ratier puis acquis par la famille Fould à la fin du XIX^e siècle.

Il fut alors reconstruit mais brûla en 1920 et dut être de nouveau restauré ; la famille Fould le conserva jusqu'en 1967.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut occupé par la Feldkommandantur ; il aurait reçu la visite de Rommel, Commandant en chef des troupes allemandes en Normandie ; mais ce dernier serait reparti le 8 août 1944, la veille du mitraillage du château par l'aviation alliée.

13 ↶ Gravir la rue des Dragées ; au niveau de l'impasse de la Grand'Cour, admirer les maisons anciennes en granit.

14 ↗ Prendre à droite la venelle rejoignant la D 112.

Sous le porche, à proximité d'un ancien café, les dalles de granit portent encore les marques du passage des chevaux rejoignant les écuries.

Retour à la Boissière.



Porche avec dalles en granit

DÉPART : D 112/ la Boissière, à l'angle de la rue de Montperthuis

1 ↑ S'engager dans la rue de Montperthuis.

2 ↑ Continuer tout droit par la rue du Bois puis la rue des Garennes.

Nous entrons dans Montperthuis, hameau qui se situe aux confins de 3 communes : Condé-Sur-Sarthe, Damigny et Lonrai.

Le nom du hameau aurait pour origine Maupertuis, ce qui signifie «le mauvais trou».

Les maisons qui en forment le cœur sont déjà répertoriées au cadastre de 1812.

L'histoire de ce hameau est étroitement liée aux richesses du sous-sol, en particulier le kaolin, découvert en 1746.

Dès le début du XVIII^e siècle d'importantes recherches furent entreprises en France pour découvrir le secret de la porcelaine.

Cependant, il ne semble pas que la Manufacture Royale de Sèvres ait pu réussir, avec les échantillons envoyés d'Alençon, à fabriquer de la porcelaine, sans doute à cause de la grande quantité de corps étrangers que le kaolin renfermait.

De ce fait, le dépôt de Montperthuis ne servit guère qu'à la fabrication de tuiles et de briques réfractaires.

** Les bornes poétiques que vous découvrirez le long de ce parcours sont l'œuvre des écoliers de Condé-sur-Sarthe.*



Carrière de kaolin



«La mare à M. Rouland»
Carrière de granit



La découverte du kaolin de Montperthuis est attribuée au minéraliste et académicien Jean-Etienne Guettard, élève de Réaumur, qui fut amené à faire des explorations scientifiques aux environs d'Alençon.

“L'endroit où je trouvai pour la première fois en France une terre semblable à ce kaolin se nomme Montperthuis et il est situé près d'Alençon ; on le transporte de ce village dans cette ville pour fabriquer de la poterie avec d'autre terre et du sable qu'on y mêle”.

Jean-Étienne Guettard

En 1758, pendant que J.-E. Guettard cherchait l'application à l'art céramique, le Comte de Lauragais soumit à l'Académie des Sciences de beaux échantillons de porcelaine à pâte dure réalisée avec du kaolin provenant de Montperthuis.

Si une polémique éclata, il apparaît clairement que :

- J.-E. Guettard découvrit le gisement de Montperthuis mais mit plusieurs années à fabriquer de la porcelaine.
- Le Comte de Lauragais fabriqua le premier en 1758 des pièces de porcelaine à partir du kaolin de Montperthuis.



D'après le cadastre de 1812, les professions des propriétaires sont étroitement liées à la richesse du sous-sol de Montperthuis. On distingue :

- ceux qui vivent de l'exploitation des carrières (tailleurs de pierre).
- ceux qui utilisent les richesses du sous-sol comme matière première (faienciers, maçons...).
- ceux qui habitent de confortables maisons et travaillent sur Alençon (marchands, bijoutiers...).